

200e : quatre magnifiques photolithographies sont dévoilées



Jean-Pierre Boisvert
Publié le 19 septembre 2014

[Partager](#) 1 [Tweet](#) [G+](#) 0

[0](#) [Commenter](#) [Envoyer à un ami](#) [Imprimer](#)

DRUMMONDVILLE. Ce sont quatre magnifiques photolithographies, contenues dans un coffret, que la Corporation des fêtes du 200e de Drummondville a dévoilées aujourd'hui lors d'une présentation de presse tenue à la Maison des arts Desjardins.

Les fonds recueillis par la vente de ces coffrets, le nombre étant limité à 300, permettront d'aider au financement de la programmation des fêtes mémorables de 2015. Le coffret est disponible au coût de 500 \$. Chacun comprend quatre reproductions d'œuvres d'artistes d'ici, numérotées, signées et portant le sceau officiel du 200e de Drummondville.

La sélection des œuvres a été réalisée selon les règles de l'art. Un appel de dossiers a été lancé aux artistes de la région au printemps 2014. «Nous sommes très fiers de cette campagne de financement. Près de 50 œuvres représentant des joyaux de Drummondville ont été soumises par 23 artistes» a mentionné Johanne Marceau, directrice générale de la Corporation.



© Photo TC Media - Ghyslain Bergeron
Jérémy Deschamps Bussières (Point de repère),
Véronique Bibeau (Vue de la rivière St-François et
du centre-ville), André Komlosy, Johanne
Marceau, Françoise Lehouillier (Matin d'été sur
Lindsay), et Donald Roy (Entrée en scène) ont
présenté fièrement les œuvres.

Autres Nouvelles

Le Duquartier obtient sa revanche

Parc Millette : un prix du Carrefour action municipale et famille

Moist à Acton Vale

«Faire affaire avec la France : à vous de jouer», affirme Lawrence

du 13 mai 2015

L'œuvre «Point de repère» du jeune artiste professionnel Jérémie Deschamps Bussières présente une vision actuelle de l'Église St-Frédéric, «une architecture toujours vivante en plein cœur de notre centre-ville». On dit de cet artiste en ascension qu'il a récemment signé son premier contrat à l'international avec la compagnie Burton pour laquelle il a conçu le design de vêtements commercialisés partout dans le monde en collaboration avec deux autres artistes, un de New-York et de Philadelphie. «Le clocher de l'église Saint-Frédéric, on le voit de partout, pour moi c'est comme un point de repère, d'où le titre de mon œuvre», a expliqué l'artiste de 26 ans.



**FORMATION
UNIVERSITAIRE
EN GESTION
À DRUMMONDVILLE**

Dès l'automne 2016

**SÉANCE
D'INFORMATION
Mardi 2 février 2016**

 École nationale
d'administration publique

La toile de Françoise Lehoullier «Matin d'été sur Lindsay» met en scène la vie